

Jacques Roubaud

C

et autre poésie

(1962-2012)

NOUS

MMXV

Chapitre 1

Se souvenir

1

Se souvenir

⊗ Souvenirs stoppés
en trois vers
courts. datés. notés

2

D'après Ton'a

⊗ que les jours ne sont
rien sans leur
somme : la vieillesse

3

D'après Ton'a

⊗ si tout souvenir
s'atteignait
nul n'aurait valeur

4

Énumération des images-souvenirs : descente en méditations

⊗ par l'œil, par l'ouïe
l'odorat
le goût, le toucher

5

Énumération des images-souvenirs, 2

⊗ l'œil s'arrêtera
sur d'uniques
vieux instants-images

6

Les années

⊗ combien peu d'échardes
re-souffrir
toutes les années

7

**Lyon, rue de l'orangerie, 1934 (?) ; d'après des récits
'betten'**

- noirs dessins sur rouge.
⊗ grains blafards,
mûres doucereuses

8

1936, Tulle

- la grande fenêtre
⊗ qui approche
et touche mes yeux

9

Hyères, 1938

- sable instantané
⊗ vieillissant
du château la tempe

10

Hyères, 1938

aloès amer
⊗ tranche verte
bardanes tenaces

11

Hyères, 1938

l'aloès amer
⊗ nous, cousins,
6, au pied du mur

de la villa

l'été munichois

12

Les mouches, 1939, Carcassonne

⊗ « les premières mouches »
« retentissantes »

13

L'enfance JRR – 1940

⊗ rayonnant trois marches
le nombril
bombé de soleil

14

1940, place Davila, Carcassonne

⊗ mes dieux *peruviaques* :
Glézundown
Garenne : quels autres ?

15

Rue d'Assas, Carcassonne, 1940

⊗ ciel d'après les pluies
la terrasse
couché sur la dalle
la course des
escargots sur les jambes

16

Je me souviens, 1940

⊗ je me souviens : là
était là,
nous, enfants, ici

17

mon-uta : 1940

⊗ s'efforcer d'éteindre
le bourdon
des premières mouches

18

1940, rue d'Assas, Carcassonne

⊗ 'jamais l'aube à grands
cris bleui
ssant' notre lavoir

19

1941

⊗ Madame Thérèse
L'Invasion
Le conscrit de 1813

20

Rue de l'Orangerie, Caluire, 1941

⊗ débarras poussier
balles de
tennis : un trésor

21

Rue de l'Orangerie, Caluire, 1941

⊗ le bruit de la balle
contre mur
les paumes brûlantes

22

1941

⊗ bambins versatiles
circa 1
941

23

1941, jardin

⊗ dans la pomme ouverte
les pignons
encore poudreux

24

Poêle – rue d'Assas, Carcassonne, hiver 41-42

- le velours du feu
- ⊗ enveloppe
- les charbons ovales

ronflant derrière

la vitre de mica

25

Jour de marché, Carcassonne, hiver 41-42

- l'unique marchande
- ⊗ qui vend des
- fanés de carottes

26

vitre, 1942

- vitre chargée bleu
- ⊗ sous la guerre
- enfoncee de voix

27

1942

- grappes de sureau
- ⊗ encre rouge
au papier pâlit

28

1942 : Camurac, Pyrénées, Torrent

- cri-sucre-froissé
- ⊗ le gravier
sous le rut de l'eau

29

1942, faux-acacia

- robinier, tendue
- ⊗ sur les doigts
sa feuille, un sifflet

30

Rue d'Assas, Carcassonne, jardin, 1942

- les buis sont au calme
- ⊗ buis, buis, buis
de pluie épurée

Chapitre 2

Prinsland

P

Entre toutes les villes gravées dans l'ozone
poussant râpeuses les portes qui chantent sur
le détail de l'air écolier ou marin (fuir
s'il se peut derrière lampes et cloisons, moine)

Entre le soleil, s'il n'est pas donné de voir
dans la nuit en dérision entre une par une
ce sont les villes d'une autre qu'une autre ruine
les jambes jamais de mousse quand vient le nord

par la rosace entre par la boussole par
le caillou blanc poussé du bout du soulier entre
dans la ville d'avance pleine comme un verre

tu trouveras le silence à la pointe du
compas et les oiseaux inclinés vers le centre
étendant sur l'œil la lumière droite et dure

Sworn it is c(*tchech*) th'explosive fuc(*tchech*) in the davenport
 where we grambled i remember for i was theseethiest
 sappiestmash mash mash devil in fons castalia y massa
 lubrense it was th'other day on the mossy darkness of your
 i licked i caved your shimmered you strangled there
 was under the orange nape of d. in theis town of engeance
 Proensa cors delgatz e/lh baizei a lairo with your c(*tchech*)
 witty yr underdecibelle

Tu voulus m'éloigner de ta contrée quand tu me fis passer la mer :
 un matin j'entraï dans sa chambre et je lui ravis a lairo
 she was she w. a—booming a—tingling the moony
 daw. with her gorge—aux—runes the sentry i
 was cavendishing with limbos all over the freckles the
 abrazar y cremar – me fai com focs carbo i sung her
 foraging tongue under here clippery dawn

(*P miroir*)

R

il fait un temps de rome, doux
 jet d'eau des feuilles tombant d'où
 la lumière fut rassurée
 l'eau coule dans la cour, murée
 midi-du-soleil va finir
 je te retrouve au souvenir
 je te retrouve belle et bleue
 écoute l'air écoute-le
 de l'air à nous passent les bruits
 soulignés de lumière, puis
 nous nous réunissons à l'ombre
 où je retrouve de mes faims
 l'or sous les draps muets enfin
 tes feuilles tes douves tes combles

lumière de dreht nien malt et lave les coqs ont le pouls
 rapide ce matin le lilac i dug under her bushy. ...attentif je me
 portai sur le bord de mes guildes gandin her loom loom limb
 to extr. ...

from the steady silk

l'escargot écrivant sur la vitre le signe d'innombrables alephs she
 then she greened her eyes she had the mewy mouth hai. ...
 stumbled from the cliffy burgs to the depth of playa de nata
 cabelle quirky whorls when down she quar plus qu'obra d'aranha
 ne se peut sweetness under my diminishing hands

(*R miroir*)

N

Dans une ville débarrassée du regard
scorie des nuages jaunes sur les lilas
au bain feu doux luisante la nudité la
chaude nudité fortune que la nuit garde

dans une ville de rondins de pierres flèches
murée boursoufflée épicée de rose jaunes
la nudité criblée de gouttes que l'eau ne
cache pas n'aliène pas la nudité proche

dans une ville verrière pourpre graphie
tranchée de pins rouges entre l'obscurité
et les lumières rassemblées pour un épi
dans une ville chuintante, la nuit (l'été
rouge se décide) la nudité nu
dité humide contre les draps nus

hang your fog horn under the sheltered no where no when
no
come to the blue pane dripping with your under the limp darkness
come to the no
song no light bed-and-stillness with your wet black
not
seeing not moving thighs come to the newsoundland

(*N miroir*)

Chapitre 3

Oublié

Tu m'as oublié de tes yeux oui de tes yeux
Tu m'as oublié oui de ta voix rouge et rauque
Tu m'as oublié dans le noir dans le vert glauque
Comme une fumée dans la capsule des cieux

Tu m'as oublié de tes bras de tes cheveux
Comme une pièce de monnaie oui comme un mot
Comme des herbes à la paupière de l'eau
Tu m'as oublié à la déroute des jeux

Mon amour le soleil pose la première ombre
Je le regarderai il parcourra le mur
Blanc lisse où s'élèvera l'averse d'air pâle

Et je l'étendrai sur ma tête qui a mal
Baigneur engourdi de la lumière murmure
Tu m'as oublié de ta chaude bouche sombre